

Note de l'éditeur de la collection

Alain DIERKENS

Le volume XIX des *Problèmes d'histoire des religions* est, en grande partie, le résultat d'un programme de collaboration scientifique entre le Groupe de recherche en histoire médiévale (GRHM, dont j'assume actuellement la direction mais qui doit son existence quotidienne au travail de Benoît Beyer de Ryke) à l'Université libre de Bruxelles, et le Groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval (GAHOM, dirigé par mon collègue Jean-Claude Schmitt) à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris.

Il est aussi le fruit d'une autre collaboration internationale, cette fois coordonnée par Gil Bartholeyns : le Programme biannuel Hubert Curien (PHC) Tournesol *Images et sociétés dans le long Moyen Âge (VI^e-XVI^e siècle)* (2007-2008), patronné par Jean-Claude Schmitt pour l'ÉHÉSS et par Jean-Marie Sansterre, puis par Brigitte D'Hainaut-Zveny pour l'ULB. Ce programme a donné lieu aux journées d'études « Connaissance et reconnaissance des ressources et des recherches sur les images occidentales » organisées par Gil Bartholeyns à Bruxelles les 26 et 27 juin 2007, journées qui ont bénéficié des accueils du Département des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique sous la conduite de Bernard Bousmanne, de l'Institut royal du patrimoine artistique (IRPA) sous la conduite d'Anne-Françoise Gerards, et du Centre de recherches et d'études techniques des arts plastiques (CRETAP) à l'ULB sous la conduite de Valentine Henderiks.

Il a alors été décidé de rassembler le fruit de ces réflexions dans un ouvrage de la collection des *Problèmes d'histoire des religions*. Le développement du livre a été l'occasion d'une table ronde, coordonnée par Thomas Golsenne, à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris le 13 mai 2009. Enfin, au début de l'été 2009, les codirecteurs du volume ont bénéficié des réflexions et des commentaires de Jean Wirth, de Pierre-Olivier Dittmar, d'Elisa Brillì et de Yoann Moreau, grâce à

la plateforme éditoriale des *Éditions Papiers. Répertoires de textes et de problèmes* (*editionspapiers.org*).

Il s'agit donc d'un ouvrage longuement mûri et préparé avec soin, aboutissant à un ensemble cohérent, fruit d'un vrai travail de collaboration interdisciplinaire orchestré, de mains de maîtres, par Gil Bartholeyns et Thomas Golsenne. Leur travail de lecture, d'unification et de réflexion est impressionnant. Ils exposent avec clarté, dans un article liminaire consacré aux « Actes d'images », le but et l'originalité des articles publiés ici et répartis, de façon fort équilibrée, entre quatre rubriques : agentivité (« en quelle manière les images sont-elles des êtres vivants ? »), efficacité (« quels sont les effets des images ? »), performativité (« que sont les actes d'images et quelles sont leurs modalités ? ») et puissance (« que peut une image ? »).

Les *Problèmes d'histoire des religions* n'ont pas vocation à être des ouvrages d'art. Il n'en reste pas moins qu'un volume sur les images sans iconographie aurait été inconcevable. Les auteurs des dix-huit contributions réunies ici ont bien voulu se charger des démarches, parfois laborieuses, destinées à obtenir l'autorisation de reproduire des illustrations qui soutiennent leurs propos. Grâce à Jean-Claude Schmitt, certains des droits ont été pris en charge par le GAHOM, notamment ceux qui sont relatifs au ms BnF latin 1118 étudié par Jean-Claude Bonne et Eduardo Aubert. Et surtout, la générosité du Département de la recherche et de l'enseignement du Musée du Quai Branly nous a permis de pouvoir reproduire, en couverture, un étonnant cliché de Josef Koudelka (Magnum Photos) ; merci à Anne-Christine Taylor, directrice du Département, et à Laurent Berger, chargé de la recherche dans ce Département.

Comme les précédents volumes des *Problèmes d'histoire des religions*, la *Performance des images* a bénéficié de l'aide financière de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'ULB et du Fonds de la Recherche scientifique-FNRS. Comme toujours, j'ai pu compter sur la compétence et le professionnalisme de Michèle Mat, directrice des Éditions de l'Université de Bruxelles, et de Betty Prévost, que je remercie de tout cœur.